

Cette semaine avec Sadiq



Du 11 septembre au 15 septembre 2023

Un délestage en septembre mènera-t-il à une remontée en décembre?

Commentaire hebdomadaire

Taux d'intérêt

La semaine dernière, la Banque du Canada (BdC) n'a pas bronché, refusant de relever ou de réduire les taux d'intérêt. La décision en elle-même n'avait rien d'étonnant : des signes de ralentissement de l'économie ont été observés, comme l'affaiblissement des données sur le PIB et des données sur l'emploi (même si le dernier rapport était positif), de sorte qu'il était peu probable que la banque centrale relève les taux. L'absence d'un discours plus conciliant a toutefois été surprenante. La BdC a plutôt adopté un ton ferme, en soulignant que l'inflation reste persistante et que de nouvelles hausses de taux ne sont pas exclues. L'affaiblissement des données économiques et les baisses du marché de l'habitation indiquent que les hausses de taux d'intérêt ont l'effet escompté. Nous nous attendons donc à une déclaration plus conciliante ou, du moins, plus équilibrée de la BdC au sujet des hausses de taux à venir. Il fût donc un peu surprenant d'entendre un durcissement de ton quant aux hausses de taux potentielles. Aux États-Unis, les données économiques sont bien meilleures, et les consommateurs sont moins endettés, de sorte que nous ne pensons pas qu'il soit évident s'arrêter là. Nous pourrions encore assister à d'autres hausses de taux. Nous prévoyons donc que la Réserve fédérale américaine (Fed) marquera une pause lors de sa prochaine réunion, mais il est fort possible qu'elle relève les taux au moins une autre fois plus tard.

Conclusion : Au Canada, les hausses de taux d'intérêt pourraient être terminées, tandis qu'aux États-Unis, une courte pause pourrait être suivie d'au moins une nouvelle hausse.

Facteurs saisonniers

L'automne est habituellement une période de faiblesse relative pour les marchés, et des signes de cet effet saisonnier ont déjà été observés. Un recul au début du mois d'août a été suivi d'un léger rebond dans la deuxième moitié du mois, principalement en raison de la hausse des bénéfices qui a stimulé l'ensemble du secteur des technologies et les marchés de façon globale. Depuis le début de septembre, de nouvelles pressions de vente se font sentir. Nous nous attendons à une baisse généralisée à court terme, qui sera probablement plus importante qu'en août, étant donné qu'il n'y aura probablement pas de hausse des bénéfices. Les risques de récession ont été repoussés jusqu'en 2024, et la probabilité qu'une récession survienne continue de diminuer, ce qui pourrait préparer un rebond au quatrième trimestre si un repli se produit au troisième trimestre. La période des Fêtes pourrait être la dernière grande occasion pour les consommateurs de dépenser avant de se serrer la ceinture au cours de la nouvelle année.

Conclusion : les turbulences sur les marchés pourraient être plus importantes en septembre qu'en août, mais cette conjoncture pourrait jeter les bases d'une reprise à la fin de l'année.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Récession

Comme de nombreux analystes, nous estimons que les probabilités d'une récession ont diminué, mais, contrairement à d'autres qui ont changé leurs perspectives, nous ne prévoyons pas une absence de récession. Il est possible que le Canada soit déjà en récession technique. Si ce n'est pas le cas, nous continuons de tabler sur l'arrivée d'une récession au cours de la prochaine année. Il en va de même pour les États-Unis, même s'ils sont légèrement mieux placés que le Canada. Cependant, comme nous l'avons toujours dit, tout repli potentiel sera probablement léger : soit les gens se rendront à peine compte de la récession, soit celle-ci sera de courte durée, car la banque centrale interviendra et contribuera à stimuler l'économie en réduisant les taux d'intérêt. Notre modèle interne montre les probabilités suivantes pour les 12 prochains mois : une récession technique à 35 %, un atterrissage en douceur à 35 %, un atterrissage brutal à 10 %, et une absence d'atterrissage à 20 %.

Conclusion : É une légère récession est toujours susceptible de survenir, mais la probabilité d'un atterrissage en douceur ou d'une absence de récession a augmenté.

Positionnement

Étant donné que nos perspectives restent à peu près les mêmes, nous n'avons pas apporté de nombreux changements au positionnement de nos portefeuilles récemment. Notre répartition de l'actif composé d'obligations, d'actions et de liquidités demeure assez neutre dans l'ensemble. Sur le plan géographique, nous maintenons une position neutre à l'égard des États-Unis et du Canada, sous-pondérons les actions internationales (EAEO) et surpondérons les marchés émergents. Les marchés américains se sont bien comportés, mais pourraient reculer à court terme, tandis que le Canada pourrait profiter du récent cycle de l'énergie, qui devrait se poursuivre. Par ailleurs, la région EAEO est susceptible d'être touchée par la hausse des prix du pétrole, une inflation toujours élevée et d'autres hausses de taux (en plus d'autres facteurs défavorables, comme la guerre entre la Russie et l'Ukraine). Du côté des marchés émergents, nous croyons que le pessimisme à l'égard de la Chine est allé trop loin et qu'une plus grande attention devrait être accordée à d'autres marchés émergents, notamment l'Inde. Enfin, en ce qui concerne les titres à revenu fixe, nous sommes maintenant un peu moins pessimistes à l'égard des titres à rendement élevé, car le risque de récession est réduit et continuellement repoussé.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

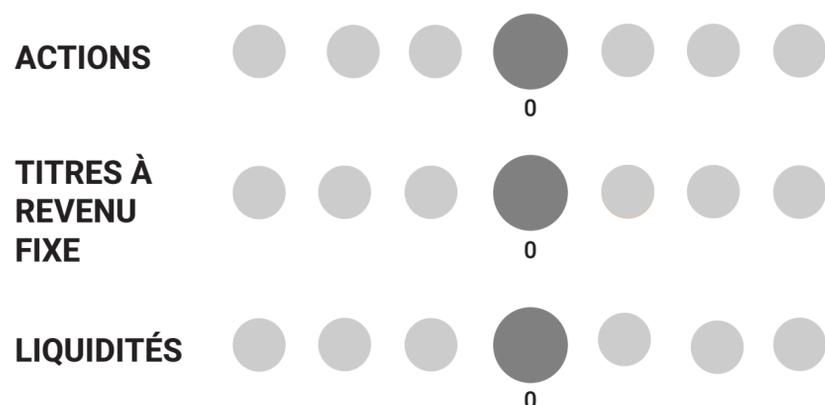
- La semaine a été difficile pour les actions mondiales, mais les grands indices en Amérique du Nord et en Europe ont semblé reprendre pied vendredi. La vigueur soutenue des prix du pétrole a été l'une des causes de la récente faiblesse, car elle a exacerbé les préoccupations à l'égard de l'inflation alors que de nombreuses grandes banques centrales espéraient en avoir terminé, ou presque, avec leurs campagnes de hausse des taux. Notamment, les prix du pétrole ont atteint leurs plus hauts niveaux de l'année, dépassant la barre des 87 \$ après l'annonce de mesures coordonnées mardi, selon laquelle l'Arabie saoudite et la Russie prolongeront les réductions de production volontaires actuelles (respectivement 1 Mb/j et 300 kb/j) jusqu'à la fin de l'année.
- L'indice S&P/TSX a terminé la semaine en baisse de 2,3 % par rapport à la clôture de vendredi dernier, ce qui marque sa cinquième semaine de recul sur les six dernières. Sur le plan sectoriel, les secteurs des matières premières, des télécommunications et de la technologie sont ceux qui ont le plus pesé sur le rendement, tandis que les secteurs de la santé, de l'énergie et des biens de consommation de base ont enregistré des pertes plus modérées.
- L'indice S&P 500 a progressé légèrement dans le classement des marchés boursiers, reculant de 1,3 % cette semaine. Bien que les pertes aient été plutôt généralisées (à l'exception des secteurs de l'énergie et des services publics), le secteur de la technologie a été nettement à la traîne, plombé par les nouvelles restrictions imposées par le gouvernement chinois sur les appareils électroniques de marque étrangère (p. ex., les iPhone).

Panorama des catégories d'actif, en date septembre 2023

Perspectives mensuelles

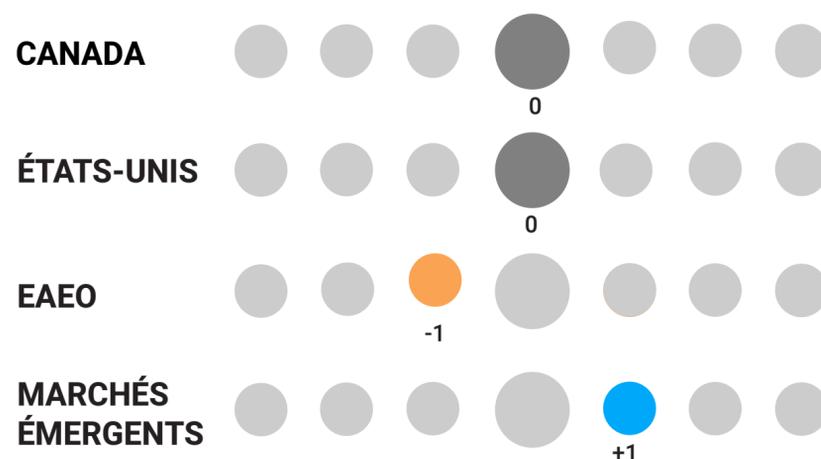
Répartition de l'actif

- L'économie américaine continue de surprendre de façon positive malgré le resserrement énergique de la politique monétaire, car la création d'emplois ralentit, mais demeure robuste.
- Les cycles de relèvement de taux de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et de la Bande du Canada sont presque terminés, mais la résilience de l'économie et les énergiques mesures de relance budgétaires signifient que les taux de rendement pourraient rester plus élevés à mesure que la probabilité d'un atterrissage en douceur s'améliore.
- Nous gardons une position neutre à court terme pour les titres à revenu fixe, mais nous les apprécions à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants.
- Nous demeurons neutres à l'égard des actions, alors que nous réévaluons les perspectives économiques et de marché.



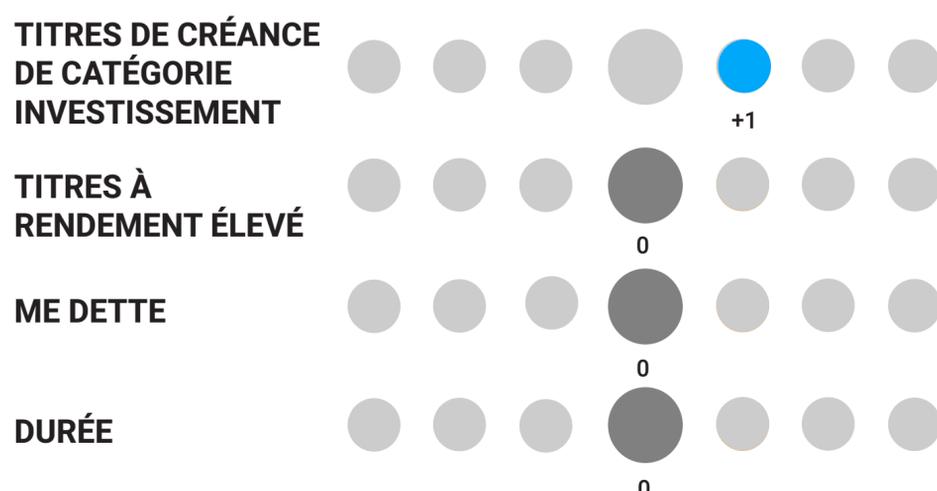
Actions

- Notre répartition des actions régionales n'a pas changé ce mois-ci. Nous continuons de surpondérer les actions des marchés émergents (ME), car l'humeur à l'égard des perspectives économiques de la Chine est probablement trop pessimiste, tout en offrant une valorisation plus attrayante. Probablement exagéré à l'égard des perspectives économiques de la Chine, qui offre tout de même une valorisation plus attrayante.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAEO, parce que les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes à cause de perspectives inflationnistes plus complexes et de preuves claires que les hausses de taux nuisent à l'activité économique.
- Nous restons neutres à l'égard des actions américaines, le contexte économique résilient étant assombri par des ratios d'évaluation élevés et une amplitude limitée du marché boursier; nous demeurons neutres à l'égard des actions canadiennes, mais nous trouvons que les banques canadiennes et le secteur de l'énergie sont attrayants.



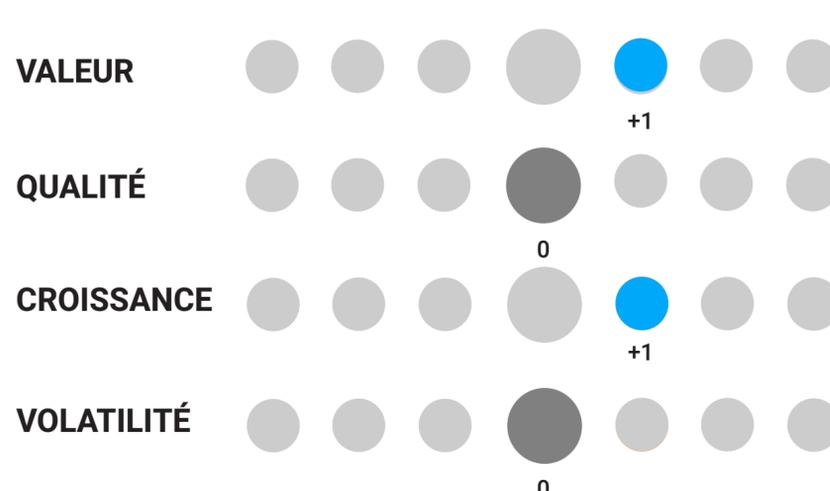
Titres à revenu fixe

- Nous sommes toujours prudents et préférons les obligations de catégorie investissement plus sûres et de meilleure qualité.
- Nous avons relevé la pondération des obligations de sociétés à rendement élevé à neutre, car l'économie américaine s'avère plus résiliente que prévu.
- Nous sommes encore neutres quant à la durée des taux d'intérêt; les probabilités de récession continuent de s'améliorer, puisque l'économie américaine conserve un élan étonnamment vigoureux au deuxième semestre de 2023.



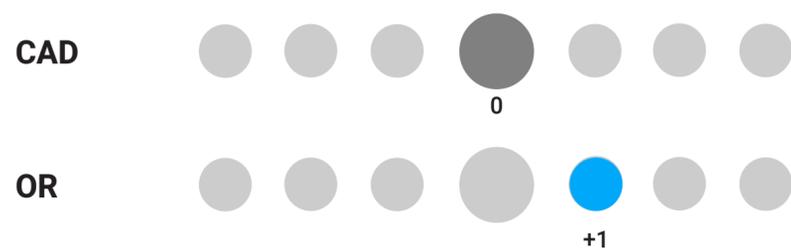
Style/facteur

- Nous surpondérons toujours les actions de valeur, les probabilités de récession continuant de diminuer, ce qui devrait favoriser un délaissement des chefs de file du marché de la technologie en 2023.
- Nous continuons de privilégier les sociétés de qualité dans le contexte de diminution des risques de récession, mais des risques subsistent étant donné le resserrement énergique de la politique monétaire.



Mise en œuvre

- Nous apprécions l'or comme couverture contre les risques macroéconomiques baissiers.
- Nous pensons que le métal jaune pourrait briller si le marché sentait que la Fed était tentée de tester un niveau de 6 % pour le taux des fonds fédéraux : le marché pourrait alors craindre qu'elle n'atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.